



## Perrault : Cendrillon ou la petite pantoufle de verre (1697) - Extrait

Source : Charles Perrault, *Les Contes de Perrault*, édition Féron, Casterman, Tournai, 1902

Il était une fois un gentilhomme<sup>1</sup> qui épousa, en secondes noces<sup>2</sup>, une femme, la plus hautaine<sup>3</sup> et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses. Le mari avait, de son côté, une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple : elle tenait cela de sa mère, qui était la meilleure personne du monde.

- 5 Les noces ne furent pas plus tôt faites que la belle-mère<sup>4</sup> fit éclater sa mauvaise humeur : elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables<sup>5</sup>. Elle la chargea des plus viles<sup>6</sup> occupations de la maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées<sup>7</sup>, qui frottait la chambre de Madame et celles de Mesdemoiselles ses filles ; elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier<sup>8</sup>, sur une méchante paillasse<sup>9</sup>, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres parquetées<sup>10</sup> où elles avaient des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête. La pauvre fille souffrait tout avec patience et n'osait s'en plaindre à son père, qui l'aurait grondée, parce que sa femme le gouvernait entièrement. Lorsqu'elle avait fait son ouvrage<sup>11</sup>, elle s'allait mettre au coin de la cheminée, et s'asseoir dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait communément dans le logis<sup>12</sup> Culcendron. La cadette<sup>13</sup>, qui n'était pas si malhonnête<sup>14</sup> que son aînée<sup>15</sup>, l'appelait Cendrillon ; cependant 15 Cendrillon, avec ses méchants habits, ne laissait pas d'être cent fois plus digne<sup>16</sup> que ses sœurs, quoique vêtues<sup>17</sup> très magnifiquement.

- Il arriva que le fils du roi donna un bal et qu'il en pria<sup>18</sup> toutes les personnes de qualité. Nos deux Demoiselles en furent aussi priées, car elles faisaient grande figure dans le pays. Les voilà bien aises<sup>19</sup> et bien occupées à choisir les habits et les coiffures qui leur siéraient<sup>20</sup> le mieux ; nouvelle peine pour 20 Cendrillon, car c'était elle qui repassait le linge de ses sœurs et qui godronnait<sup>21</sup> leurs manchettes. On ne parlait que de la manière dont on s'habillerait. – Moi, dit l'aînée, je mettrai mon habit de velours<sup>22</sup> rouge et ma garniture d'Angleterre. – Moi, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire ; mais, en récompense, je

---

<sup>1</sup> le gentilhomme: un homme noble

<sup>2</sup> la noce: le mariage

<sup>3</sup> hautain/e: prétentieux/se

<sup>4</sup> la belle-mère: Stiefmutter

<sup>5</sup> haïssable → haïr = détester

<sup>6</sup> vil/e: bas/se (→ vilain), ici: désagréable

<sup>7</sup> la montée: Rampe, Steige

<sup>8</sup> le grenier: Dachboden

<sup>9</sup> la paillasse: un matelas en paille (Stroh)

<sup>10</sup> parqueté/e: en parquet

<sup>11</sup> un ouvrage: un travail (→ ouvrier)

<sup>12</sup> le logis: la maison

<sup>13</sup> le cadet/la cadette: le/la plus jeune

<sup>14</sup> malhonnête: ici: méchant/e

<sup>15</sup> l'aîné/e: le plus vieux / la plus vieille

<sup>16</sup> digne: würdevoll

<sup>17</sup> vêtu/e: habillé/e (→ vêtement)

<sup>18</sup> prier: ici: inviter

<sup>19</sup> bien aise (vx): bien content/e

<sup>20</sup> seoir à qn (vx): aller bien à qn

<sup>21</sup> godronner: godronnieren, fälteln, ein Muster im Gewebe einpressen

<sup>22</sup> le velours: Samt



mettrai mon manteau à fleurs d'or et ma barrière<sup>23</sup> de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes. – On envoya quérir<sup>24</sup> la bonne coiffeuse pour dresser les cornettes<sup>25</sup> à deux rangs, et on fit acheter des mouches<sup>26</sup> de la bonne faiseuse<sup>27</sup> : elles appelèrent Cendrillon pour lui demander son avis, car elle avait le goût bon. 25 Cendrillon les conseilla le mieux du monde, et s'offrit même à les coiffer ; ce qu'elles voulurent bien. En les coiffant, elles lui disaient : – Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au bal ? – Hélas, Mesdemoiselles, vous vous moquez de moi ; ce n'est pas là ce qu'il me faut. – Tu as raison, on rirait bien, si on voyait un Culcendron<sup>28</sup> aller au bal. – Une autre que Cendrillon les aurait coiffées de travers ; mais elle était bonne, 30 et elle les coiffa parfaitement bien. Elles furent près de deux jours sans manger, tant elles étaient transportées de joie. On rompit<sup>29</sup> plus de douze lacets<sup>30</sup>, à force de les serrer pour leur rendre la taille plus menue<sup>31</sup>, et elles étaient toujours devant le miroir. Enfin l'heureux jour arriva ; on partit, et Cendrillon les suivit des yeux, le plus longtemps qu'elle put.

Lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer. Sa marraine<sup>32</sup>, qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce 35 qu'elle avait. – Je voudrais bien... je voudrais bien... Elle pleurait si fort qu'elle ne put achever<sup>33</sup>. Sa marraine, qui était fée, lui dit : – Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ? – Hélas oui, dit Cendrillon en soupirant. – Eh bien, seras-tu bonne fille ? dit sa marraine, je t'y ferai aller. Elle la mena dans sa chambre, et lui dit : – Va dans le jardin, et apporte-moi une citrouille<sup>34</sup>. Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, et la porta à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille la pourrait faire 40 aller au bal. Sa marraine la creusa et, n'ayant laissé que l'écorce<sup>35</sup>, la frappa de sa baguette<sup>36</sup>, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré. Ensuite elle alla regarder dans la souricière<sup>37</sup>, où elle trouva six souris toutes en vie. Elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe<sup>38</sup> de la souricière, et, à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval : ce qui fit un bel attelage<sup>39</sup> de six chevaux, d'un beau gris de souris pommelé<sup>40</sup>. Comme elle était 45 en peine de quoi elle ferait un cocher<sup>41</sup> : – Je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a pas quelque rat dans la ratière<sup>42</sup>, nous en ferons un cocher. – Tu as raison, dit sa marraine, va voir. – Cendrillon lui apporta la ratière, où il y avait trois gros rats. La fée en prit un d'entre les trois, à cause de sa maîtresse<sup>43</sup> barbe, et, l'ayant touché, il fut changé en un gros cocher, qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais

---

<sup>23</sup> la barrière de diamants (vx): Stirnband mit Diamanten

<sup>24</sup> quérir qn (vx): aller chercher qn

<sup>25</sup> la cornette: Flügelhaube

<sup>26</sup> la mouche: Mouche, kleines, schwarzes Schönheitspflaster, wie ein Muttermal, um den extrem hellen Teint zu betonen

<sup>27</sup> la faiseuse: celle qui fait/fabrique

<sup>28</sup> Culdendron : de cul (Arsch) et cendre (Asche)

<sup>29</sup> rompre: casser

<sup>30</sup> le lacet: hier: Schnürband vom Korsett

<sup>31</sup> menu/e: fin/e, mince

<sup>32</sup> la marraine: Patin

<sup>33</sup> achever: terminer

<sup>34</sup> la citrouille: Kürbis

<sup>35</sup> une écorce: Schale

<sup>36</sup> la baguette (magique): Zauberstab

<sup>37</sup> la souricière: un piège (Falle) à souris

<sup>38</sup> la trappe: Klappe

<sup>39</sup> un attelage: Geschirr, Sechsgespann

<sup>40</sup> un cheval gris pommelé: Apfelschimmel

<sup>41</sup> le cocher: celui qui conduit le carrosse

<sup>42</sup> la ratière: un piège (Falle) à rats

<sup>43</sup> maître, maîtresse (vx) : beeindruckend



50 vues. Ensuite elle lui dit : – Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards<sup>44</sup> derrière l’arrosoir<sup>45</sup> ; apporte-les-moi. – Elle ne les eut pas plus tôt apportés, que sa marraine les changea en six laquais, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse, avec leurs habits chamarrés<sup>46</sup>, et qui s’y tenaient attachés comme s’ils n’eussent<sup>47</sup> fait autre chose de toute leur vie.

55 La fée dit alors à Cendrillon : – Eh bien, voilà de quoi aller au bal : n’es-tu pas bien aise ? – Oui, mais est-ce que j’irai comme cela, avec mes vilains<sup>48</sup> habits ? Sa marraine ne fit que la toucher avec sa baguette, et en même temps ses habits furent changés en des habits d’or et d’argent, tout chamarrés de pierreries<sup>49</sup> ; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles<sup>50</sup> de verre, les plus jolies du monde. Quand elle fut ainsi parée<sup>51</sup>, elle monta en carrosse ; mais sa marraine lui recommanda, sur toutes choses, de ne pas passer minuit, l’avertissant<sup>52</sup> que, si elle demeurait<sup>53</sup> au bal un moment davantage<sup>54</sup>, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses beaux habits reprendraient leur première forme.

60 Elle promit à sa marraine qu’elle ne manquerait pas de sortir du bal avant minuit.

---

<sup>44</sup> le lézard: Eidechse

<sup>45</sup> un arrosoir: Gießkanne (→ arroser)

<sup>46</sup> chamarré/e: geschmückt

<sup>47</sup> eussent : imparfait du subjonctif du verbe avoir → auj. : avaient

<sup>48</sup> vilain/e: ici: moche

<sup>49</sup> les pierreries (f): les pierres précieuses

<sup>50</sup> la pantoufle: ici: la chaussure

<sup>51</sup> paré/e: bien habillé/e

<sup>52</sup> avertir: prévenir

<sup>53</sup> demeurer: ici: rester

<sup>54</sup> davantage : mehr